

de ces belles et lascives prêtresses de Corinthe, courtisane sans rivale, dont la beauté fit l'admiration du siècle où elle vécut et dont le nom a sa place dans l'histoire, comme ceux d'Alexandre et d'Auguste. Laïs avait conservé, jusqu'à un âge fort avancé, le miroir qui lui servait, pendant sa jeunesse, à se parer pour recevoir ses nombreux amants. Etant vieille, elle ne pouvait voir sans regret les rides de son visage dans ce miroir au fond duquel les traits charmants de sa beauté d'autrefois lui apparaissaient confusément dans le lointain. Pour éloigner d'elle ce témoin irrécusable de sa chute, elle en fit don à Vénus Mélanis dont elle avait été prêtresse. Non loin de là, une caverne profonde et humide est pratiquée dans le flanc de l'acropole. Cette caverne servit longtemps d'abri à saint Paul et c'est là qu'il rédigeait ses épîtres aux Corinthiens. Il y menait une vie austère et pure, ayant au-dessus de lui les idoles dont le règne allait finir, et, à ses pieds, le peuple qui les adorait encore et s'efforçait de jouir de ses dernières voluptés. La présence du saint a purifié ces lieux de leurs souillures et les dieux ont abandonné leurs temples ébranlés en entendant sa voix.

Un peu avant d'entrer à Corinthe, on passe par le Cranium, où se trouvait une enceinte dédiée à Bellérophon. Bellérophon donna un exemple de vertu, chose rare dans les annales de Corinthe. Prœtus, roi de cette ville, avait pour épouse Antée, femme pleine de séductions, mais immodérée dans ses désirs et d'une fidélité conjugale contestée par l'histoire. Antée était éperdument éprise de Bellérophon, bien que ce dernier ne lui eût jamais donné la moindre marque d'admiration ni d'amour. Cette indifférence exaltait encore la passion d'Antée. Ne comprenant point comment cet homme pouvait demeurer rebelle au pouvoir de sa beauté, tandis que tous les autres recherchaient un de ses regards comme une faveur insigne, elle attendait impatiemment le jour où il s'avouerait vaincu, lui aussi, et viendrait prendre sa chaîne. Ce jour n'arriva pas. Alors, chose inouïe ! cette orgueilleuse reine prit le parti de découvrir elle-même sa passion à Bellérophon. Celui-ci reçut cet aveu avec indignation et ne conçut que du mépris pour celle qui le lui faisait. Antée, transportée de rage, le dénonça à Prœtus comme ayant voulu la sé-